

Père Pascal OUEDRAOGO
Homélie du 3ème dimanche de Pâques
Textes : (Ac 2,14-33 ; Ps 15 ; P 1,17-21 ; Lc 24,13-35)

Thème de méditation : La joie de la rencontre

Chers frères et sœurs,

Les textes liturgiques de ce troisième dimanche de Pâques viennent nous rappeler que Dieu est au cœur de nos vies et de nos rencontres. Il est l'Inconnu, le Tout-autre qui nous rejoint en chemin pour faire la route avec nous, pour faire renaître en nous l'espérance lorsque nous sommes confrontés à nos échecs et déceptions. Une histoire réelle de Henri et de Marie nous en donne une belle illustration.

Un soir du mois d'Août, Henri devait aller chercher Marie à l'aéroport. Marie est une jeune coopérante Française qui arrivait pour la première fois à Ouagadougou, au Burkina-Faso. Elle venait en tant que volontaire pour une expérience dans l'enseignement. Henri n'avait pas encore fait sa connaissance. Il fallait tout faire pour la retrouver à l'aéroport. L'attente avait été longue, le retard de l'avion avait provoqué en lui impatience et découragement. Tout à coup, le hall d'arrivée s'ouvrit et les passagers débarquèrent. Comment allait-il reconnaître son hôte ? Après une recherche désespérée, il se mit à appeler si fort son nom. Marie ! Marie ! Du milieu d'un groupe de personnes, elle répondit : Henri ! Elle ne connaissait aussi que son nom. Aussitôt, elle se jeta dans ses bras et fondit en larmes. Mais pourquoi pleurait-elle ? Était-ce la joie d'un espoir retrouvé, la joie de la rencontre ? Sûrement. Il y a de la joie dans la rencontre, dans la reconnaissance de l'autre, qui n'est plus simplement un nom anonyme mais une personne qu'on accueille dans ses bras.

Frères et sœurs bien aimés de Dieu, nos vies sont si parfois marquées de rencontres remplies d'émotions, tantôt de découragement, de déception tantôt de joie et d'espérance. Telle fut l'expérience des disciples d'Emmaüs. « *Le même jour [...] deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.* » Le sort de Jésus venait d'être scellé à Jérusalem. Après l'épreuve de la passion et de la mort de Jésus, les disciples vivaient l'expérience la plus douloureuse, le trouble et le désarroi était au comble. On a frappé le Berger et le troupeau s'est dispersé hors de Jérusalem. Mais ressuscité, Jésus les rejoint sur la route au cœur même de leur désespoir. Il s'intéresse à leurs échanges et ceux-ci relatent les événements qui les touchent de plus près. La passion, la mort, la visite du tombeau vide, l'apparition, le message des femmes, les anges qui disent que Jésus est Vivant... Ils racontent à Jésus ce qu'il a réellement vécu. La résurrection

reste une réalité encore vraisemblable pour eux. Les doutes subsistent. Jésus prend alors la parole et leur explique les Écritures et le sens de tout ce qui devait arriver concernant le Messie. Cette exégèse de la Parole se termine par le souper d'Emmaüs. Là, ils l'ont reconnu à la fraction du pain. Jésus a refait le geste du jeudi Saint, l'acte du don total de soi pour le salut du monde. À chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie nous revivons tous les événements de notre propre histoire du salut construite avec le Christ et avec toutes les personnes qui ont laissé leur marque positive dans notre vie. C'est Jésus lui-même qui se donne à nous et se fait encore reconnaître. Jésus est notre compagnon de route, le seul capable de combler les faims qui nous habitent, faim matérielle et spirituelle. Il n'est pas simplement le multiplicateur de pain qui pourrait assurer notre sécurité alimentaire, notre survie, il est avant tout le multiplicateur de vie et d'amour qui nous transforme à tel enseigne que nous devenions amour et apte à faire le passage de l'égoïsme à la charité, du désespoir à l'espoir. La foi du Christ nous transforme et nous fait découvrir la simplicité de la joie. Disciples du Christ, nous n'avons plus à être tristes comme des orphelins ou des condamnés ou des gens fatalement orientés vers la défaite. Non ! Nous sommes vivants avec le Christ, des hommes et des femmes debout prêts à mener le bon combat jusqu'au bout. Oui, Dieu ne nous laissera pas tomber dans ce combat. Il est l'ami invisible qui marche à nos côtés. Il rejoint chacun de nous sur les chemins de la vie quotidienne, du confinement pour rallumer la lampe quand elle veut s'éteindre : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » Que cette Eucharistie ouvre nos yeux, nos cœurs, notre intelligence pour reconnaître Jésus dans le pain et le vin. Alors seulement, nous pourrions brûler de joie de l'avoir rencontré et témoigner de sa présence au monde. **Amen !**